

Initiatives ministérielles

est sûrement venu d'agir. Je fais cette affirmation dans le contexte du respect permanent de cette individualité dont Macdonald a parlé en 1865, du respect des droits des minorités qui s'applique à l'heure actuelle à toutes les minorités du pays, du respect du bilinguisme, et de la valeur extraordinaire, de la grandeur, que cela confère à notre citoyenneté, car nous sommes tous fiers et heureux d'être Canadiens.

Adoptons cette motion qui parle de valeurs fondamentales qui sont une source de grande fierté pour tous les Canadiens depuis le début de notre histoire. Manifestons haut et fort notre appui à la résolution en l'adoptant, espérons-le, d'une seule voix. Ce faisant, nous honorons le Canada et la Chambre des communes et, chose peut-être encore plus importante, nous respecterons nos obligations mutuelles.

Des voix: Bravo!

L'hon. Herb Gray (chef de l'opposition): Monsieur le Président, je suis heureux que ce débat donne à la Chambre l'occasion d'adresser aux Canadiens un message positif en faveur du bilinguisme dans notre pays.

Les députés des deux côtés de la Chambre comprennent qu'il y a un urgent besoin d'adresser au pays un message clair et non équivoque en faveur de la dualité linguistique ou bilinguisme. Nous allons donc appuyer cette motion, car, par-dessus tout, elle nous invite à réaffirmer l'importance du bilinguisme qui est et devrait être une caractéristique fondamentale de notre pays.

Des voix: Bravo!

M. Gray (Windsor-Ouest): Bref, je vois dans cette motion un moyen, pour parlementaires de tous les partis, d'adresser ce message positif aux Canadiens.

[Français]

Mais, monsieur le Président, il ne suffit pas seulement aux parlementaires que nous sommes d'adopter une motion pour manifester notre appui au bilinguisme et pour remplir notre devoir qui consiste à favoriser et à encourager le bilinguisme.

Nous devons faire la preuve de notre soutien à cet égard. Et j'espère sincèrement, comme mes collègues, que le gouvernement ne s'arrêtera pas à cette résolution et qu'il lancera dans la foulée un programme dynamique visant à encourager le bilinguisme. Il y va pour le premier ministre et son gouvernement de donner le ton dans ce dossier.

Mon prédécesseur, le très honorable député de Vancouver Quadra (M. Turner), a sonné l'alarme il y a plusieurs mois ici dans notre Chambre des communes. Il a fait la mise en garde suivante, et je cite:

Si le gouvernement fédéral ne se mobilise pas dans les meilleurs délais pour favoriser l'égalité des langues, les conséquences seront graves.

Monsieur le Président, il avait raison.

[Traduction]

Je crois que le manque de leadership fédéral est l'une des causes de la vague actuelle de résolutions municipales en faveur de l'unilinguisme anglais en Ontario. Certains Canadiens ont l'impression que leur gouvernement fédéral lance des messages contradictoires, qu'il dit une chose aux habitants d'une partie du pays et autre chose ailleurs.

Le gouvernement actuel doit abandonner son laissez-faire et promouvoir plus activement le bilinguisme. Sinon, bien des gens continueront de penser à tort que le bilinguisme n'est qu'un luxe coûteux dont le pays n'a pas besoin.

En fait, il est de notre devoir à tous de nous appliquer à détruire ce mythe et à convaincre les Canadiens que l'égalité des langues officielles est l'une des caractéristiques les plus distinctives et les plus positives de notre pays. Cette idée, ce mythe que je viens de décrire, n'est pas seulement fausse; elle est également dangereuse. Elle est fausse parce qu'elle renie notre histoire et elle est dangereuse parce qu'elle risque de nous priver de notre avenir.

Pareille idée présente aussi un danger parce que, poussée à l'extrême, elle nous fait oublier l'essence de notre pays, c'est-à-dire le fait que, de par son histoire, notre pays nous a donné deux langues, le français et l'anglais, qui font partie de notre structure nationale fondamentale. En répudiant l'essence de notre pays, nous répudions du coup ce pays que nous édifions ici depuis 123 ans. Un Canada où l'on repousserait ce principe n'est pas le genre de Canada où je souhaite voir vivre mes enfants et les leurs au cours de la décennie qui commence et du siècle qui vient.

À mon avis, si nous repoussons ce principe, le Canada ne survivra pas en tant que pays uni, indépendant et distinct des autres. Je ne crois pas que beaucoup de Canadiens voudraient d'un Canada qui rejette le principe de l'égalité linguistique.

Les députés ont sans aucun doute entendu parler du plus récent sondage réalisé par l'entreprise réputée qu'est le Environics Research Group Ltd. et que l'asso-